

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
|     |     |     |     | ✓   |     |     |     |     |     |     |     |

# ANNALES DE LA BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (P's. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADIRABLES CHOSSES. (P's. 80.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de N.N. Ss. les  
 Arch. de N. extricet d' Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski,  
 St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

*Nouveau L. P. Prevost*

# ANNALES

DE LA

## BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

### SOMMAIRE :

La Messe Perpétuelle à Sainte-Anne de Beaupré.—Guérison de l'âme et du corps.—Pieuse confiance.—Le sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré (*suite*).—Les prodiges de sainte Anne, II Comment la dévotion à la bonne sainte Anne s'harmonise merveilleusement avec la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie.—La dévotion à sainte Anne à l'Île de la Réunion.—Une voix de l'Acadie remercie sainte Anne pour sa maternelle protection.—Actions de grâces.—Faveurs obtenues de sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carner, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

### AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

—000—

### AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte Anne* dans la ville de Québec est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

## LA MESSE PERPETUELLE

A SAINTE-ANNE-DE BEAUPRÉ

Quelques correspondants nous demandent si la somme de cinquante centins, pour l'affiliation à la messe perpétuelle, doit être versée *annuellement* ou *une fois pour toutes*. Nous ne saurions mieux résoudre ce doute qu'en publiant le texte imprimé au verso des billets d'affiliation.

BASILIQUE DE LA BONNE SAINTE ANNE  
DE BEAUPRÉ

## MESSE PERPETUELLE

En faisant, *une fois pour toutes*, l'aumône de 50 centins en faveur du sanctuaire de la BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ, on participe, pendant la vie et après la mort :

1<sup>o</sup>. A une messe dite, *chaque jour, à perpétuité*.

2<sup>o</sup>. Aux prières publiques qui se font, tous les jours, dans la Basilique, spécialement en faveur des bien-faiteurs et de toute personne recommandée :

On peut également associer les défunts et toute personne à laquelle on s'intéresse, en faisant la même aumône en leur nom.

O BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

— 000 —

## GUÉRISON DE L'ÂME ET DU CORPS

Amour et reconnaissance à sainte Anne qui, ne se refusant jamais à une prière vive et ardente, a voulu opérer un double miracle en faveur d'un jeune homme, vivant depuis nombre d'années dans un oubli complet de ses devoirs religieux.

En promenade chez sa belle sœur, femme éminemment chrétienne, il fut pris d'un mal d'oreilles, qui résista à tous les remèdes connus. Mme X...., pleine de sympathie, lui proposa, non sans quelque hésitation, de faire usage de l'eau de sainte Anne. Il feint de ne pas entendre....., mais enfin, vaincu par le mal : " Si vous croyez que cette eau puisse me soulager, je consens à en faire usage."

Mme X..... ne se fait pas prier... Elle la lui applique, puis s'agenouille avec son mari pour dire le chapelet. A la fin du rosaire, le malade s'était endormi. Après une nuit de sommeil calme et tranquille, il se leva le lendemain, parfaitement guéri.

Une protection si visible de sainte Anne augmenta la confiance de la bonne Mme X..... Elle supplie la grande Thaumaturge de toucher le cœur de son beau-frère. et de le ramener à ses principes religieux, s'engageant à faire publier ce miracle dans les " Annales ".

O toute-puissance de la prière adressée à la glorieuse Mère de Marie Immaculée !.....

Dimanche dernier, 13 mars, le jeune X....., qui ne s'était pas approché du Banquet Eucharistique depuis au-delà de sept ans, faisait publiquement ses Pâques dans l'église paroissiale de Waterville.

Encore uné fois : Gloire, amour et reconnaissance à la bonne sainte que l'on n'invoque jamais en vain !

M. L.

— 000 —

### PIEUSE CONFIDENCE.

Une personne, que je connais depuis longtemps intimement, était un soir devant sa fenêtre, tournée vers un Sanctuaire de Marie, la tête appuyée sur ses deux mains. Dans cette attitude, elle eut comme un ravissement d'esprit. Depuis longtemps, cette âme désirait travailler ostensiblement à la diffusion toujours plus

grande de la dévotion à la bonne sainte Anne. Comme elle était, ce soir-là, tout absorbée dans cette pensée, il lui sembla entendre une douce voix, lui disant avec une maternelle bonté : " Mon enfant, travaille à ma gloire : j'aime beaucoup le Canada : tu vois tous les prodiges que le ciel y opère par mon intercession. Il s'en opérerait de bien plus grands et de plus nombreux, si l'on avait en moi une confiance plus spirituelle, si l'on m'honorait d'une piété plus éclairée. La puissance que Notre Seigneur me donne comme étant son aïeule, est paralysée par la mauvaise conduite d'un grand nombre de Canadiens que j'ai pourtant adoptés pour mes enfants.

Il y en a qui vendent leur âme pour une piastre : d'autres sacrent ou blasphèment comme des idolâtres. Un trop grand nombre s'enivrent, et disent des paroles et font des actions qui font rougir. La foi diminue et le respect pour l'autorité s'altère. "

Cette âme revenu à elle se trouva baignée de larmes. Elle avait éprouvé dans son cœur une douceur inexprimable, et elle comprenait dans son intelligence combien est grande la bonne sainte Anne, précisément parce qu'elle est la mère de l'auguste Vierge Marie, la mère du Divin Rédempteur de nos âmes.



## SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

—  
(Suite)

Durant toute la journée cette foule pieuse remplit l'église, se dirigeant vers les divers autels, ou sortant de l'église pour y rentrer de nouveau et gagner ainsi les indulgences. La plupart de ces pèlerins restèrent jusqu'à lundi soir, et les uns même jusqu'à mardi. Puis ce fut le tour des femmes de manifester librement leur piété : elles vinrent surtout dans la semaine. Il est

certain, qu'après l'influence de l'école catholique et le zèle du clergé, la dévotion des hommes est due à la solide piété et au vertueux exemple de leurs mères, de leurs femmes et de leurs filles.

Il y a, dans le village, une douzaine de maisons de pension tout à fait respectables, mais, grâce à l'esprit de religion qui domine chez le peuple, il n'y a pas un seul cabaret. C'est ce même esprit religieux qui s'oppose à l'influence destructrice des boissons enivrantes : Dieu règne en souverain et le dieu Alcool est banni.

Cherchons un instant la raison de tout ceci, et apprenons pourquoi ces faits ont lieu dans la petite ville de Beaupré, et non pas dans la ville de Québec ou en tout autre lieu.

Constatons d'abord que l'Évangile garde un silence complet à l'endroit de sainte Anne : son nom n'y est même pas mentionné ; la tradition chrétienne nous fournit peu de détails touchant sa sainte vie. Deux villes prétendent à l'honneur de lui avoir servi de berceau ; ce sont Nazareth et Séphoris, près du Mont Carmel. Il n'y a là rien qui doive étonner, si l'on tient compte de la pénurie de documents contemporains. Sept villes réclament Homère, et trois pays se disputent le berceau du grand serviteur de Dieu, saint Patrice. La tradition la plus authentique rapporte que sainte Anne fut la fille de ce Mathan qui est mentionné dans le premier chapitre de saint Mathieu, comme père de Jacob. Sainte Anne par conséquent, et Jacob étaient frère et sœur. Les sœurs de sainte Anne furent mères de plusieurs d'entre les apôtres, et de sainte Elizabeth, cousine germaine de Marie, mère de Notre Seigneur. Le mari de sainte Anne fut saint Joachim qui, comme elle, était de la tribu de Juda, et de la royale lignée de David. L'opinion commune (1) est que sainte Anne naquit à Nazareth et qu'elle y

(1) Nous laissons à l'auteur de cette étude la responsabilité de son assertion touchant le lieu de résidence ordinaire de sainte Anne.

épousa saint Joachim. Ils y demeurèrent jusqu'à ce que leur unique enfant, Marie, mère de Jésus, eût atteint l'âge de trois ans, quand ils se rendirent à Jérusalem pour l'y placer dans le Temple au nombre des vierges consacrées à Dieu. Il est probable qu'ils ne retournèrent point à Nazareth après avoir présenté au Temple leur fille bien-aimée, mais qu'ils vécurent à Jérusalem et y moururent, pendant le séjour de Marie au Temple, et qu'ils furent enterrés auprès de la ville sainte.

Nous li-sons dans l'office de sainte Marthe, au bréviaire, que les juifs arrêtèrent un grand nombre de chrétiens, parmi lesquels, d'après la tradition, se trouvaient saint Lazare, le ressuscité, et ses deux sœurs, sainte Marie Madeleine et sainte Marthe; puis les embarquant sur un navire, sans voiles ni gouvernail, ils les lancèrent à la mer pour les y laisser périr. Mais Dieu les dirigeant, ils abordèrent sains et saufs à Marseille, en France, ville dont saint Lazare devint le premier évêque. La tradition dit aussi que ces chrétiens emportaient avec eux de précieuses reliques, parmi lesquelles le corps entier de sainte Anne, qui fut confié à saint Auspice, premier évêque d'Apt, où il est encore aujourd'hui l'objet de la vénération des fidèles.

(Nous omettons le récit bien connu de nos lecteurs de l'invention des reliques de sainte Anne après plusieurs siècles d'oubli, ainsi que l'historique de la fondation du pèlerinage de Sainte Anne de Beaupré.)

#### LA RÉDACTION

Le premier missionnaire qui offrit le saint sacrifice dans la chapelle primitivement construite par les marins bretons fut M. de Saint Sauveur, de Québec.

Après lui vinrent les pères jésuites Vimont et De Quen, qui desservaient ce poste durant les années 1646-47-48. En 1650, les premières concessions de terres furent faites par le gouvernement français aux colons de cet endroit. La petite chapelle construite

par les marins étant devenu insuffisante, on bâtit une nouvelle église dont la pierre angulaire fut posée en mars 1658, par M. D'Ailleboust, Gouverneur du Canada, alors appelé "Nouvelle France."

Il n'y avait alors qu'une dizaine d'églises dans tout le Canada. La Basilique actuelle est la troisième église construite à Beaupré sous le vocable de sainte Anne. Par un rescrit de Pie IX, en date du 7 mai 1876, sainte Anne fut proclamée "Patronne de la Province de Québec, sans préjudice toutefois au titre de saint Joseph, qui, depuis plus de deux siècles et demi, est Patron du pays tout entier."

La desserte de ce merveilleux pèlerinage ne pouvait être confiée à des mains plus zélées que celles des fils du grand Docteur de l'Eglise, saint Alphonse de Liguori. Pour subvenir aux besoins spirituels des pèlerins et des paroissiens de sainte Anne, il y a douze Pères et sept Frères : et ils sont tous bien employés, surtout durant la saison des pèlerinages, qui commencent vers la mi-juin.

Apparemment la seule raison d'être de la petite ville de Beaupré, est la présence du sanctuaire célèbre de sainte Anne.

(à continuer)



## LES PRODIGES DE SAINTE ANNE.

### II

COMMENT LA DÉVOTION A LA BONNE SAINTE ANNE  
S'HARMONISE MERVEILLEUSEMENT AVEC LA DÉVO-  
TION A LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

Le Père Dominique *del Burgio*, enfant de saint François d'Assise, celui qui a écrit en un beau volume les grands miracles que la bonne sainte Anne opérait en Sicile, par l'intervention du bon Frère Innocent, de

Chiusa, "volume aujourd'hui introuvable", nous écrit-ou des *vioux pays*, mais que nous voulons trouver à tout prix, pour glorifier toujours d'avantage notre grande bienfaitrice du Canada, le Père Dominique savait, avec une pieuse finesse, unir très bien ces deux dévotions, si belles et si salutaires, comme le prouve le fait suivant arrivé à lui même.

Se trouvant dans notre Couvent de la Terre del Burgio, le Père Dominique se mit un jour, à titre de très innocente récréation, à tailler un petit arbre dans le jardin. Or, il arriva, par permission divine, qu'une petite branche, le frappant à l'œil gauche, lui fit une grave blessure. Il s'y amassa tant d'humeurs que le pauvre Père en devint presque aveugle. Il employa tout de suite, comme de raison, tous les remèdes prescrits par le Docteur, mais rien n'y fit. Le bon Père travaillait à la gloire de la bonne sainte Anne : il écrivait les merveilles de sa maternelle bonté pour nous : il était tout naturel pour lui de recourir à sa puissante protection.

C'est ce qu'il fit, et de la manière dont il nous l'a raconté lui-même. "Voyant, dit-il, que tous mes remèdes restaient sans effet, j'eus recours à la bonne sainte Anne, et comme nous avons chez nous ses *Saintes Reliques*, je les pris avec grande confiance, et je les appliquai fréquemment sur mon œil malade : j'étais sûr d'être guéri : cependant la grande sainte ne daigna pas me guérir de cette manière. Je n'avais peut-être pas assez d'amour pour son auguste Fille, la Très-Sainte Vierge Marie : la pensée me vint alors de faire ma prière à la douce Reine des Anges, qui est tant honorée dans Notre Ordre (1) Honorer la Fille, c'est aussi honorer la Mère. Je priai donc avec une grande affection la Reine du Ciel de me recommander elle-même à sa charitable Mère, la bonne sainte Anne, et

---

(1) On sait que le Séraphique Père saint François rendit sa belle âme à Dieu, à Notre Dame des Anges, à côté de sa chère *Portioncule* !

de lui dire de guérir absolument et parfaitement mon oeil malade. C'était pendant la sainte Messe: le saint Sacrifice terminé, je pris de l'huile à la lampe qui brûle dans le Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne, et j'en mis sur les humeurs dans lesquelles baignait mon oeil malade. Je sentis sur le champ une forte démangeaison; en même temps toutes ces humeurs malignes furent dévorées par la vertu de cette huile, et une tache blanche qui offusquait la pupille disparut. En sortant de l'église, je rencontre notre Docteur, homme très charitable, excellent chrétien, et qui me soignait avec beaucoup de dévouement — Eh bien! Père Dominique, et votre oeil?

-- J'ai mis de l'huile, Docteur, sur mon oeil: de l'huile qui brûle dans la lampe devant l'autel de la *Sainte*. — Pauvre Père, c'est le moyen le plus direct pour perdre la vue entièrement. Cette huile est corrosive, elle brûle la vue:.....

Cependant, poussé par la curiosité, il s'approcha de près, examina attentivement mon oeil blessé, et le trouvant complètement débarrassé de toutes ses humeurs pernicieuses, et radicalement guéri, dans son émotion reconnaissante, il m'exhorta vivement à continuer à publier les Gloires de notre admirable Sainte, bien persuadé que ce qu'il venait de voir, n'avait pu être opéré que par un vrai Miracle!"

L'exemple du bon Père Dominique se répète bien souvent au Canada, comme nous en avons été témoin nous-même.

L'an dernier, nous accompagnions le grand pèlerinage des Trois-Rivières — A notre retour, lorsque nous fûmes arrivés à la hauteur du Cap, vis-à-vis du Sanctuaire de N. D. du Très-Saint Rosaire, et pendant que nous récitons, en le méditant, le troisième chapelet du Rosaire, on vint m'avertir de descendre à l'entre-port immédiatement. Là, un petit enfant âgé de trois mois, aveugle, venait, prétendait-on, de recouvrer la vue. Il y avait grand émoi autour de l'enfant et de la mère:

il était déjà tard, et partant, peu aisé de bien constater le miracle. Trois jours après, une dame de la ville vint me voir au Cap: elle était la voisine de la petite aveugle. En me voyant, toute joyeuse: " Mon Père, dit-elle, ne faites plus l'incrédule, comme l'autre jour, à notre retour du pèlerinage. Je viens de voir encore le petit enfant de Madame N. Ses petits yeux sont parfaitement ouverts! c'est la Bonne Sainte Anne et la Boane Sainte Vierge, toutes les deux ensemble, qui ont rendu la vue à ce petit ange et la joie à sa pieuse mère!"

Au même pèlerinage, pendant que nous descendions le fleuve, un autre bateau, chargé de pèlerins montait. Quand ils furent arrivés à la hauteur du Cap, deux beaux miracles s'opérèrent. Dans leur reconnaissance joyeuse, les heureux pèlerins arrêtrèrent le steamboat, et mettant pied à terre, ils se rendirent à la chapelle du T.-S. Rosaire en chantant le *Te Deum*, en action de grâces pour un si grand bienfait.

N'est-ce pas la Bonne Sainte Anne qui voulut ainsi faire honorer sa Fille bénie, la très douce Reine du Rosaire, en opérant ces miracles, au milieu de la récitation du chapelot, au retour de Beaupré, en face de son aimable Sanctuaire?

Pour nous, chers lecteurs des pieuses Annales de la Bonne Sainte Anne, nous sommes entièrement persuadé que notre grande Thaumaturge ferait encore bien plus de miracles au Canada, si on savait réciter aussi avec plus d'intelligence et plus de ferveur le chapelot du Très-Saint Rosaire!

C'est peut-être la Foi qui s'affaiblit un peu, et la confiance en Dieu qui va diminuant dans le cœur pourtant encore si bon de nos chers Canadiens.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

LA DÉVOTION A SAINTE ANNE A L'ILE  
DE LA RÉUNION

S.....Mass, 16 mars 1892.

M. le Rédacteur,

Je vous envoie, sous ce pli, le prix d'un abonnement aux *Annales de sainte Anne* que je veux adresser à ma sœur, fille de la Charité de St-Vincent de Paul, détachée dans l'île de la Réunion, en Afrique, pour qu'elle puisse les communiquer à ses malades.

Ces lectures édifiantes, tout en augmentant leur dévotion envers la bonne sainte Anne, leur donneront une plus grande confiance, en voyant les nombreuses grâces obtenues par l'intermédiaire de cette bonne mère, et pourront peut être les aider à supporter leurs souffrances avec plus de patience.

Comme je suis un peu égoïste, je me suis fait réserver pour moi et les miens une part dans leurs prières, espérant que la bonne sainte Anne par cet intermédiaire exaucera les demandes que nous lui ferons. Les prières de ceux qui souffrent avec patience sont généralement plus exaucées. Nous avons eu des faveurs de cette bonne mère, et nous en voulons encore.

Chères petites *Annales*, vous allez aller bien loin ; établissez un trait d'union, et quel trait d'union !— l'Océan et le noir Continent,—entre deux filles de la France ! Propagez et étendez le nom de cette bonne mère. Allez chercher et cueillir de nouvelles fleurs pour la couronne immortelle de cette grande sainte. La dévotion à sainte Anne doit exister à l'île de la Réunion, mais je n'y vois aucune paroisse de ce nom. Espérons que dans quelque temps Dieu permettra que vous ayez quelques grâces signalées à insérer dans vos chères *Annales*, pour ces pieux insulaires.

Sur ce, Monsieur l'abbé, priant Dieu qu'il vous ait  
 en sa sainte garde, et vous priant de penser quelquefois  
 à ma famille et à moi dans vos prières,

Je demeure

Votre dévoué serviteur

DR A. A.

— 000 —

## UNE VOIX DE L'ACADIE

REMERCIÉ SAINTE ANNE POUR SA MATERNELLE  
 PROTECTION

Village de Richibouctou, N. B.

Ce n'est pas seulement dans la Province de Québec que la grande sainte Anne exerce sa puissante protection sur ceux qui ont recours à elle dans leurs pressants besoins. Nous, Acadiens Français de la vieille Acadie, avons aussi appris, à l'exemple de nos frères du Canada, à aimer et à vénérer, et surtout à prier la grande sainte, qui ne refuse jamais sa protection maternelle à ceux qui l'implorent avec ferveur.

Nous n'avons pas oublié les faveurs insignes qu'elle accordait jadis à nos ancêtres : nos pères nous les ont apprises. Leur confiance en elle était bien grande. Et nous, leurs enfants, nous avons hérité de ces précieuses traditions, et chaque fois que nous nous trouvons dans le besoin, et que tout secours humain nous semble impossible, nous tournons nos regards suppliants vers la grande Thaumaturge du Canada.

Dernièrement, un grand malheur venait fondre sur notre famille ; je ne savais comment le surmonter, ou plutôt je ne savais comment en atténuer l'effet. Après avoir essayé les moyens que nous avions à notre disposition, les choses en restaient toujours au même point. Je tombai alors presque dans le découragement, lorsque tout à coup je me ressouvins de la grande sainte du Canada. Je fis à sainte Anne une neuvaine,

et je promis que si elle m'accordait ce que je sollicitais, je ferais dire deux messes en son honneur, et je publierais ma reconnaissance dans les *Annales de Ste-Anne de Beaupré*. Aussitôt cette promesse faite, je me sentis réconforté, et peu de jours après, j'avais le plaisir d'apprendre que tout malheur était éloigné de notre famille. J'attribue cette grâce signalée à sainte Anne, et après l'avoir remerciée en particulier, je veux la remercier publiquement. Merci, ô puissante sainte Anne ! que la puissance de votre intercession soit encore plus connue, surtout dans notre cher pays !

UNE ABONNÉE.

— 000 —

### ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

N. D. DE RICHELIEU.—En juillet dernier, je faisais un pèlerinage à la bonne sainte Anne, pour lui demander la guérison de mon enfant menacé de complète surdité. Au retour, mon enfant, dans le même état de surdité, tomba gravement malade. Ce fut son coup de grâce ; car, en revenant à la santé, il recouvra l'ouïe d'une manière parfaite. Dieu soit loué, et bénie soit la bonne sainte Anne, qui m'a obtenu cette insigne faveur du Ciel. C'est pour témoigner à cette grande sainte ma vive gratitude que je viens vous prier de publier ce fait dans les *Annales* dont je suis,

UNE FIDÈLE ABONNÉE.

CUMBERLAND.—Dans le courant du mois de juillet, le feu a pris dans les torres et dans le bois ; ma femme était seule dans la maison, et le feu était tout près. Elle était presque folle de terreur et ne pensait à rien, lorsque son fils aîné arriva et lui dit : “ Maman, plaçons des images de la bonne sainte Anne partout, aux portes et aux fenêtres. ” Il prend une image et va la fixer sur la clôture que le feu atteignait. Le vent change de direction, et s'éloigne de notre demeure. Quels remerciements ne devons-nous pas à notre protectrice ?—O. H.

LÉVIS.—Au mois de février dernier, lors de l'explosion à la fabrique Paton—épouvantable catastrophe qui porta le deuil dans un grand nombre de familles des villes de Québec et de Lévis—mon mari, qui était du nombre des employés à la manufacture, fut gravement blessé. Retiré à demi-mort des ruines, on le conduisit à l'Hôte-Dieu, où il fut l'objet des soins les plus pressés. D'habiles médecins le pansèrent et constatèrent qu'un morceau de vitre s'était introduit dans la pupille de l'œil droit, et que, par conséquent, cet œil serait à jamais privé de lumière.

Dans ma profonde douleur, j'eus recours à la grande Thaumaturge du Canada, qu'on n'invoque jamais en vain. Ma prière a été pleinement exaucée ; mon mari se porte bien et sa vue ne laisse rien à désirer.

Mme E. F.

QUÉBEC.—Je souffrais d'un mal de gorge et de larynx qui m'empêchait depuis longtemps d'avaler tout aliment solide quelconque. Le passage des liquides me causait aussi d'atroces douleurs. Après une neuvaine à sainte Anne, j'ai été promptement et radicalement guérie.—E. G.

ST GABRIEL DE BRANDON.—J'ai été guérie, après une promesse à la bonne sainte Anne, du mal terrible de l'épilepsie qui, d'après le médecin, devait me conduire au tombeau.—Mme T. M.

ST-PIERRE LES BECQUETS.—Au commencement de juin dernier, une petite fille de O. T., de cette paroisse, âgée de six ans, fut paralysée de tous ses membres. Le médecin, après l'avoir soignée quelque temps, déclara la guérison impossible : la petite fille devait mourir ou rester paralysée.

Alors ses parents la consacrèrent à la bonne sainte Anne. Ils promirent de faire eux-mêmes un pèlerinage à Ste-Anne. Ce vœu accompli, ils promirent que la petite fille ferait elle-même le pèlerinage quand elle le pourrait. Aussitôt après, la petite fille commença à prendre du mieux. Aujourd'hui elle est très-bien, et ses parents attendent les beaux temps de l'été prochain pour conduire leur petite fille à la bonne Ste-Anne.

ST-JEAN D'IBERVILLE.—Soulagement obtenu après une neuvaine à la bonne sainte Anne.--X. V.

HOPITAL GÉNÉRAL, QUÉBEC.—Il y a quelques mois, j'apprenais que ma mère était gravement malade et que le docteur désespérait de la sauver.

Je commençai de suite une neuvaine à la bonne sainte Anne, avec promesse d'une messe d'actions de grâces, si j'obtenais la faveur que je lui demandais.

Vers la fin de la neuvaine, ma mère éprouva un mieux sensible qui a toujours été en augmentant. Aujourd'hui elle est parfaitement rétablie.

C'est pour témoigner ma reconnaissance à la bonne sainte Anne que je vous adresse ces quelques lignes.

H. B. Ptre.

ST-JÉRÔME, LAC ST-JEAN.—Je dois remercier la bonne sainte Anne pour deux faveurs signalées.

Atteint pour la troisième fois d'un violent accès de grippe, une toux violente et la perte d'appétit diminuaient rapidement mes forces. Je souffrais en outre, des maux de tête atroces causés par la névralgie, et à cela s'ajoutait une dyssenterie incontrôlable qui achevait de m'épuiser. Ma famille, voulant me préserver de la mort, se mit en neuvaine à la bonne sainte Anne. La neuvaine à peine commencée, je revins promptement à la santé.

Ma femme s'étant enfoncé une aiguille à travers le pouce, je craignais que quelques débris d'acier ou de fil n'y fussent restés. Nous appliquâmes à ce membre blessé un peu d'huile de sainte Anne, et les bouts de fil restés dans la plaie purent facilement en être extraits.

L. N.

QUÉBEC.—A la suite de grandes faiblesses, et l'esprit torturé par des scrupules, je me suis trouvée, pendant un laps de temps assez long, sujette à des idées noires qui menaçaient de me faire perdre la raison.

Je suis maintenant complètement guérie, grâce à la bonne sainte Anne.—UNE ABONNÉE.

HÔPITAL DU SACRÉ CŒUR, QUÉBEC.—Grâce à la protection de la bonne sainte Anne, j'ai pu essayer, sans résultats funestes, plusieurs graves maladies. M. G.

Deux faveurs dues à l'intercession de sainte Anne :  
 1<sup>o</sup>. Le salut éternel pour un enfant nouveau-né ; 2<sup>o</sup>. la  
 guérison d'une maladie grave. MME O. C.

—000—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Emploi trouvé. *H. D., Milton, Mich.*—Guérison du mal de dents. *E. F. C. B.*—Oeil guéri, mal de tête, succès dans une affaire. *G. P., Waterbury.*—Ma petite fille âgée de trois ans, prise du croup guérie merveilleusement *Mme I. Cor., Montréal.*—Grâce à sainte Anne, mon enfant a été préservé des accidents d'une chute. *J. M. S., Sorel.*—Faveur par l'intercession de Ste. Anne *Vve D., Sorel.*—Soulagement d'un rhumatisme. *Un ab.*—Grande grâce obtenue, maladie de cœur guéri. *G. L., Pontiac, R. C.*—Merci à sainte Anne pour mon père ma mère et moi favorisés dans leur santé. *J. G., Ste Pétronille.*—Maladie de cœur guéris. *J. G., I. O.*—Ma petite fille gravement malade a été soulagée par sainte Anne. *Mme J. A. T., Champlain.*—Guérison obtenue. *D. D. B.*—Mal de côté guéri par sainte Anne. *T. C., St. J. Bte.*—Trois grâces particulières demandées. Mal d'yeux et de tête, guéris. Mon père devenait troublé sainte Anne m'a aidé. *C. E.*—Je remercie Sainte Anne d'avoir obtenu ma guérison. *B. F., Fond du Lac.*—L'année dernière me trouvant attaquée d'une maladie qui m'inquiétait beaucoup. J'ai prié sainte Anne avec succès. *M. D.*—Mes remerciements pour la guérison d'une maladie grave. *A. V., Louiseville.*—Guérison d'une maladie grave et deux grâces obtenues. *D. J. P.*—Après deux neuvaines, elle m'a soulagé d'une faiblesse. Soulagement obtenu dans une maladie. *Chs. H. Ste-Emmélie.*—Dans le commencement de ce mois, mon mari eut la grippe, il fut guéri. *Un ab., St-Cuthbert.*—J'ai obtenu trois grâces de la bonne sainte Anne. *Dlle J. D., Ste-Foye.*—Guérison de la grippe et plusieurs grâces. Plusieurs grâces spirituelles et temporelles, le succès de plusieurs entreprises. Etant paralysé depuis le mois de décembre 1890. Je me suis décidé d'aller prier sainte Anne. Merci mille fois. *La Baie, A. C.*—Grâces particulière. *C. T., Lewiston, Me.*—Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers sainte Anne pour sa protection spéciale. *Mme J. C., Sault au Récollet.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir sauvé. *T. D., St-Valerien.*—Je remercie, pour une faveur parti-

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

culière. *A. L., de Stanfold.*—Une autre personne de la même paroisse rends grâces.—Permettez-moi quelques lignes. *L. P., Norway, Mich.*—Je viens donc accomplir une promesse d'avoir préservé mes enfants d'une maladie contagieuse. *I. J. H., St-Jean.*—Gloire et remerciements à la bonne sainte Anne, pour faveur obtenue. *D. A., Lake Linden.*—Je remercie sainte Anne d'avoir guéri mon doigt. *W. B., North Brookfield.*—Certain de perdre une somme d'argent, j'ai eu recours à sainte Anne qui me l'a rendu. *Elle C. et A. G.* demandent de publier les faveurs obtenues. *C. S., Gaspé.*—Un de mes frères, sauve d'un accident de navire. *J. P. Little Tignish.*—Mon mari a été guéri d'un violent mal de tête. *Mme C. L., Sorel.*—C'est aujourd'hui que je veux m'acquitter d'un devoir envers sainte Anne. J'ai été guéri de faiblesse d'estomac. *S., St-Stanislas.*—Mille remerciements à sainte Anne. *C. V., St-Lazare.*—Tumeur réputée cancéreuse disparue.—*S. J., St-Germain de Grantham.*—Une ligne dans vos *Annales* pour m'aider à remercier sainte. *Une ab., A. B.*—Merci à celle qui nous a regardés dans nos épreuves. *A. R. M., St-Frédéric.*—J'ai eu deux attaques de grippé, merci à sainte Anne d'être guéri. *D. L. C., Troy N. Y.*—Je me croyais pris de consommation sainte Anne m'a guéri. *D. P. S., St-Laurent.*—Guérison de ma fille sans le secours du docteur. *F. S.*—Mon cousin a repris la santé. *Un abonné, Kingston.*—Guérison de mon enfant. *Dme G. D., St-Aubin.*—J'ai été guéri de points que j'avais dans l'estomac. *H. L., Hancock, Mich., U. S.*—Grand remerciement à la bonne sainte Anne, pour soulagement obtenu dans diverses maladies. *A. P., St-Valier.*—Inflammation de poumons guéri. *Mme S. B., Louiseville.*—Gloire, amour reconnaissance à notre bonne mère sainte Anne. *Une ab., St-Damase.*—Mal de jambe guéri.—*Dme A. A., St-Romuald.*—Guérison d'une maladie de cœur. *R. U., St-Théodore.*—Je me suis recommandée à la bonne sainte Anne. *D. I. O. S.*—J'ai été 2 ou 3 ans souffrant d'un mal de tête affreux. J'ai été guéri par la bonne sainte Anne. *G. P., St-Joseph.*—Actions de grâces pour deux faveurs. *Une abonnde.*—Pied guéri. *F. B., St-Ubalde.*—Il y a quatre ans je tombais comme paralysée, je me trouvais incapable de vaquer à mes affaires et j'ai fait une neuvaine à la bonne sainte Anne. *D. P. C., Dower, N. P.*—Guérison après une promesse à la bonne sainte Anne. *J. S. II., Baidulibre.*—Plusieurs faveurs reçues de sainte Anne. Une petite fille souffrant d'un grand mal d'yeux par suite d'un grand mal de tête a été guérie. *I. II., Wauregan.*—Soulagement obtenu après une neuvaine. *T. V. C., St-Jean Iberville.*—Etant prise d'un mal qui me tourmentait beaucoup. J'ai employé les remèdes du médecin pendant quelque temps, et finalement sainte Anne a été mon médecin. *Une ab., St-Grégoire.*—Me trouvant sans position j'ai prié la sainte Vierge, saint Joseph

et sainte Anne. Après neuvaine, j'ai eu une bonne position. *Une ab., Montréal.*—Une faveur. *Une abonnde de St-Raymond.*—Mes continuelles actions de grâces à la bonne Sainte-Anne de Beaupré pour sa constante protection. *Mme L. B. A., Sherbrocke.*—Je veux solliciter la faveur d'i serai ces quelques lignes dans vos annales pour rendre grâce a Ste Anne d'avoir été guéri d'une bronchite. *W. G., Hopital, Québec.*—J'ai tombé malade en novembre d'une inflammation de poumons. *St. S., P. V.*—Veuillez m'accorder un petit espace dans vos annales pour accomplir ma promesse. *J. C., St-Césaire.* Après une neuvaine à Ste Anne, j'ai été guéri du mal de dents. *S. G., Robson.*—Guérison d'un mal de gorge. *D. R. C., Essex Center.*—Guéri par Ste Anne d'un mal d'yeux. *Un abonndé, Deschambault.*—Trois guérisons. *M. A., St-Faschal.*—Ma femme doit à sainte Anne la guérison presque complète d'une grave complication de maladies. *E. B., St-Bernard.*—Je viens solliciter une petite place dans vos *Annales*, pour insérer la guérison que je viens d'obtenir. *P. D., Sherrington.*—Une petite place dans vos *Annales* de la bonne sainte Anne, pour m'acquitter envers cette bonne mère, à qui je suis redevable. *Une ab., St-Michel Bellechasse.*—J'ai eu deux enfants malades de la diphtherie, qui ont été guéris. Grâce à la bonne sainte Anne. *M. L. Louis Columbia, Can.*—*Mme A. D.* Je remercie la bonne sainte Anne d'avoir guéri mon mari d'une inflammation de poumons, d'une pleurésie et de l'influenza. Décompté par plusieurs médecins, après une neuvaine, et promesse d'un pèlerinage, il a été rappelé à la santé. *I. L., Bienville.*—Guérison obtenue après avoir promis de faire publier la guérison dans les *Annales.* *J. T., St-Valère.*—Guéri d'un mal de jambes et de tête. *Dme L., St-Henri.*—Au mois d'avril dernier, rhumatisme guéri. *O. L., St-Grégoire.*—Merci à sainte Anne pour guérison d'une maladie. *S. P., St-Grégoire.*—Il y a quelques années, j'avais eu le bonheur d'obtenir la guérison d'une maladie très grave. Atteint d'une 3ème attaque de grippe, et d'un grand mal de tête. *I. N., St-Jérôme.*—Amour, honneur, reconnaissance à la bonne sainte Anne pour m'avoir guéri d'une faiblesse générale. *Une ab., L. G., LaBaie du fevre.*—J'ai obtenu ma guérison en m'adressant à sainte Anne. Après avoir reçu les derniers sacrements mes parents et mon mari promirent un pèlerinage qui amena le mi-ux. *Dame Ot., St-Mathia.*—S'il obtient sa guérison elle sera publiée dans les *Annales.* *E. H., Menomance, Mich.*—Je ne cesse de remercier la bonne sainte Anne, pour guérison du rifle de trois de mes enfants. *Mme N., St-Charles.*—Souffrant depuis très longtemps de migraine, j'ai été guéri. *E. E.*—Grand remerciement à la bonne sainte Anne. *Wst Fitchburg, Mass.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie grave, après avoir promis de la faire publier. *St-Charles.*—Rhumatisme et

inflammation guéris. Remerciements. *Dme M. J., Arctic Centre, R. P.*—Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne ma fille est guérie. *M. A., Cheboygan.*—Mon petit garçon a été guéri de ses jambes malades, et une petite fille a vu disparaître les convulsions avec le secours de sainte Anne. Merci ô bonne sainte Anne pour ces faveurs et plusieurs autres. *Mme N. H., Victoria-ville.*—Sainte Anne m'a préservée des suites de la di-thérie. Deux autres grâces m'ont été accordées, dont l'une est un procès gagné. *V. P., Winnipeg.*—Secours obtenu de sainte Anne. *J. D., Bequaming.*—Après une neuvaine en l'honneur de sainte Anne et du perpétuel secours, j'ai été guéri. Un dévot à sainte Anne. *Woonsocket.*—Par sainte Anne, j'ai pu reprendre mon ouvrage. Guérison d'un mal de joue. *Une ab., Winchendon.*—J'ai été délivrée, grâce à sainte Anne de la dyspepsie, qui m'a fait beaucoup souffrir pendant huit ans. *L. B., Baie St-Paul.*—Le printemps dernier plongé dans le trouble et la pauvreté, je promis de publier si j'obtenais un emploi. *N. C., Beaumont.*—J'ai été atteinte de deux maladies graves. *Une dame de Louiseville.*—Par l'intercession de sainte Anne, j'ai obtenu deux objets perdus. *Mme N. B.*—Depuis plusieurs années, j'avais un mal d'aventure au cou, je suis guéri grâce à sainte Anne, j'ai aussi obtenu plusieurs autres grâces. *A. C.*—Je rends grâces à Dieu d'avoir guéri maman. *Marie C. D., Anse St-Jean.*—Une abonnée aux *Annales* désire remercier publiquement la bonne sainte Anne pour une grâce spéciale. Grâce obtenue à sainte Anne—Étourdissement tel que je ne pouvais entendre parler personne, guérison complète. *Mme N. P., Fall River.*—Ste Anne a guéri ma mère d'un mal d'estomac. *Mme F. David, Melbourne.*—Genou guéri—Mille mercis pour toutes les faveurs. *Mme M. B., West Warren.*—U. e sécheresse, s'emparait de notre pauvre pays, une chaleur de 124 à 130 degrés brûlait tous nos champs, j'ai promis une messe, et j'ai évité les accidents. *C. F. L., St-Joseph Kansas.*—Depuis neuf mois je souffrais des maux d'yeux, sainte Anne m'a guéris. *Dme Ch., Québec.*—Guérison près une maladie qui m'a tenu trois mois dans une grande faiblesse. *D. David R.*—Je suis reconnaissante à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *Un ab., aux Annales, Webster.*—Guérison obtenue par une neuvaine. *Ed., St-Eustache.*—En janvier dernier, mon enfant souffrait du croup, après avoir épuisé tous les remèdes il a été guéri, après promesse à sainte Anne de faire insérer dans les *Annales* si elle me guérissait, je lui demande encore de me guérir. *Emma G., Worcester.*—Mme W. P. a été guéri. *Ottawa.*—Exaucée au delà de mes espérances, j'en rends grâces à sainte Anne. *Une personne du Saull au Récollet.*—Le retour d'un voyage dangereux, et le retour d'un enfant accordé par la protection de sainte Anne. *Un ab.*—Mes humbles actions de grâces à la bonne sainte Anne pour faveurs

reçues. *Lol. Rob. Richebouctou.*—Je dois une dette de reconnaissance pour une guérison obtenue *St-Alban.*—Je dois à la bonne sainte Anne d'abondantes faveurs, elle a guéri ma petite fille d'une inflammation de poumons. *Mme B. P., Berthier.*—Douleurs d'oreilles guéries. *N. B., St-Barthélemi.*—Mal de dents guéri. *Un abonné, Yamachiche.*—Grâce à la bonne sainte Anne, nous avons été préservé d'un dommage sérieux, grâce aussi pour plusieurs autres faveurs. *Une abonnée, D. J., Islet.*—Douleurs intestinales guéries.—Soulagement obtenu dans une grande maladie c'est à la bonne sainte Anne que je dois mon rétablissement après de graves maladies. *St-Prospère.*—Je rends grâces de plusieurs faveurs. *St-Leboire.*—Amour, gloire à sainte Anne pour la grâce qu'elle m'a accordée. *L. J., Repentigny.*—Grand nombre de faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne. *S. O. P. prêtre, St-Stanislas.*—Mon enfant a été guéri de la diphtérie. *J. S.*—J'étais condamnée à mourir laissant cinq enfants, sainte Anne m'a sauvée. *Mme C., Springfield Mass.*—J'ai une dette de reconnaissance à acquitter envers sainte Anne. *H. S., M. Mich.*—Une personne remercie sainte Anne pour des faveurs obtenues. *Une ab., St-P. de Néri.*—Mes deux enfants ont été guéris de la diphtérie. *D. N. B.*—Plusieurs faveurs et guérisons obtenues. *S. J. Z., Montréal.*—Veuillez inscrire la guérison que j'ai obtenue. *H. D., Ste-Sophie.*—Une autre. *Ste. Anne* a soulagé mes enfants. *Mme M., Montréal.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une faveur obtenue. *Mlle N. B., Montréal.*—Abcès guéri—*Mme D. B.*—Au mois de janvier dernier, ma femme bien malade a été guérie. *O. P., St-Raymond.*—Démangeaison disparue. *L. L., Shawenegan.*—Une grâce spirituelle obtenue par un de mes enfants. *Lambton.*—Guérie à la suite d'une neuvaine après plusieurs années de maladie. *Une ab., St-Philippe de Néri.*—Guérison d'une malade. *J. R., Calumet.*—Remerciements à sainte Anne. *Mme A. P.*—Guérison d'un violent mal de gorge. *Mme A., St-Valérien.*—Merci, bonne sainte Anne, de ma guérison. *Acton Vale.*—Depuis 4 mois bientôt j'étais atteinte d'une maladie grave; guérie par sainte Anne. *C. B.*—Je remercie la bonne sainte Anne de m'avoir guérie du mal de jambes, 2 guérisons. *M. A. Q., Remère.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Mme C. B., St-Etienne.*—Dans une circonstance très critique, j'ai été guérie. Affaire importante. *Une ab.*—Gloire à ma patronne. *M. Chs. Dar.*—Guérison obtenue. *Dame V. Patury.*—Guérison d'un bras paralysé. *C. T., Assomption.*—Guérison d'épilepsie. *Mme E. C., Assomption.*—Mon mari étant adonné à la boisson, sainte Anne l'a détourné de cette mauvaise habitude. *E. R., South Lake, Mich.*—Au mois de décembre dernier, mon mari tomba dangereusement malade; il fut guéri. Autre reconnaissance et remerciement à la bonne sainte Anne. *O. B. C.*—Grâce et

remerciement à la bonne sainte Anne, notre bonne mère. *Mme W. L.*—J'ai été bien malade tout l'hiver. J'ai fait des neuvaines et sainte Anne m'a exaucé. *N. L., Michigamme.*—Mal d'yeux guéri. *J. B., N. D. des Anges, Portneuf.*—Gloire et honneur à sainte Anne ; 2 guérisons obtenues cet hiver nouvelle guérison. *L. M., Rock Island.*—Depuis 2 ans, je souffrais horriblement du mal de dents ; je suis guérie. *W. G., St-Michel.*—Depuis trois mois j'avais mal aux jambes. Grâce à sainte Anne, je suis mieux. *Dm<sup>e</sup> C. O., St-Austine.*—Remerciements à sainte-Anne. *C. C.*—je dois à sainte Anne plusieurs grâces spirituelles et temporelles. *Une ab., St-Antoine.*—Grâce à sainte Anne mon mari a abandonné la boisson. *Dm<sup>e</sup> Auguste L.*—Grâce à sainte Anne, guérison obtenue. *Une abonnée, Chaudière Mills.*—Jambe guérie, bronchite disparue. *E. L., Chaudière Mills.*—Sainte Anne a conservé la vie à ma chère maman. *Une abonnée de St-Marcel.*—Une abonnée de sainte Anne était menacée de devenir infirme ; sainte Anne l'a prise en compassion. *E. C., Brompton.*—Mon enfant a été guérie par sainte Anne. *Dm<sup>e</sup> J. M. Centre-ville.*—Je viens remercier la bonne sainte Anne de m'avoir guérie une maladie. *D. L., Lovell Mass.*—Je viens accomplir ma promesse en publiant ma guérison dans les *Annales.* *V. N., Brunswick.*—Ma petite fille, il y a quelques années avait la vue couverte. Une abonnée qui se recommandait à vos bonnes prières. *Une ab., Yamaska.*—Ma mère guérie de la grippe en invoquant la bonne sainte Anne. *J. R., inst. St-Bernard.*—Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne pour plusieurs guérisons. *M. A., Fitchburg.*—Plusieurs faveurs. *Mme J. B., Anoki.*—Remerciements, amour et reconnaissance d'un rhume guéri. *Dm<sup>e</sup> J. B., Worcester.*—Je me suis recommandé à sainte Anne en demandant du soulagement. *L. D. V., She brooke.*—Depuis nombre d'années, je souffrais d'une maladie qui semblait vouloir me tuer. *Dm<sup>e</sup> A. D., St-Dominique.*—Une petite fille à peine âgée de 8 mois fut prise de la grippe. Je la recommandai à sainte Anne qui l'a guérie. Plusieurs autres grâces accordées. *La Baie du F.èvre.*—J'ai été préservé d'une maladie contagieuse. Guéri de la grippe et plusieurs autres faveurs. Une dame de St-Romuald, remercie sainte Anne pour une grande faveur obtenue. *D. E. C., abnntés des Annales.*—Grâce à sainte Anne, je suis complètement guérie d'une bronchite. *Mme G.*—J'étais étourdie depuis quelque temps ; sainte Anne m'a aidé. *Mme C. M., Z. L.*—Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. *D. L., R. Ouelle.*—Mon mari guéri. *Vos Jean J.*—Petite fille de trois ans guérie du mal de gorge. *V. C., Newport.*—3 grandes faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne. *Une ab., St-Raymond.*

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

Abonnés, 3 ; actions de grâces, 2 ; bonnes morts, 2 ; collèges 4 ; Communautés, 2 conversions, 105 ; curés et paroisses, 5 ; défunts, 153 ; emplois désirés, 8 ; enfants, 30 ; entreprises 3 ; étudiants, 353 ; examens 2 ; familles, 40 ; grâces temporelles, 50 ; grâces spirituelles, 40 ; infirmes, 9 ; institutrices et classes 2 ; intentions particulières, 19 ; ivrognes, 22 ; jeunes gens, 21 ; jeunes filles, 3 ; malades, 48 ; ménages désunis, 2 ; mères de famille, 23 ; patience et désignation, 6 ; peines d'esprit, 7 ; pères de famille, 7 ; persévérance, 5 ; personnes en danger de perdre la foi, 10 ; premières communions, 21 ; protestants, 84 ; réconciliations, 4 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 41 ; voyageurs, 11.

— 000 —

## SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

Dme A. Dumaine, 70 cts ; M. M. Baribeau, \$1.00 ; Mme Pascal Doucet, 5 cts ; Domina Vary, 65 cts ; Geo. Leprohon, 25 cts. ; Alp. Desjardains, Jefferson Dak., Elisabeth Boucher, Newport, 30 cts ; Augustin Casavant, Uxbridge, 65 cts ; Dame Antoine Fournier, Moosup, \$1.00 ; Félix Porter, North Oxf rd, \$1.00 ; M J. G. Cassegrain, Montréal, 65 cts. ; Dame A. D., St Dominique, 30 cts. ; Marie Pouliot, épouse de Hon. Lessard, \$1.00 ; T. McCormick, O , 10 cts. ; Dame Thos Rousseau, 15 cts. ; Dame G. L , 15 cts. ; J. Alphonse Fontaine, \$5.00 ; Adelina Stray, 30 cts. ; M. Roch, 15 cts. ; Madame Is. Lajeunesse, Claremont, 15 cts. ; Mme A. P , 50 cts. ; Dame Ed. Lamarche, 25 cts ; Julia March. ad, 30 cts. ; George P. Folster, 65 cts. ; Mme Couture, Negaunee, \$1.00 ; M. Prosper Vezcard, \$1.00 ; Julia Richard, 15 cts. ; Jos. Lupien, 25 cts. ; Un abonné, Halifax, \$3.00 ; H. V., 30 c s. ; Dayette, \$1.00 ; Mme Cyr L., New Auburn, 30 cts. ; C. Gariépy, 50 cts. ; Œuvre du cordon Séraphique, 12 cts. ; M. John Gagné, 30 cts. ; D G. B., 15 cts. ; Mme Marc Leclair, 15 cts. ; N. Tremblay, 10 cts. ; Agnès Griffon, \$1.00 ; Hippolyte Depré, 65 ; Un abonné, 25 cts. ; Jos. Côté, 15 cts. ; Dame Julie Boivin, 10 cts. ; W. Chicoine, (1 lampe) ; Ad. Levêque, 30 cts. ; H. Cormier, 65 cts. ; Mme Oct. Gagnon, 15 cts. ; Alex. Baurès, 15 cts. ; Ligouri Roy, 1.00 ; Membre d'une famille abonnée, 15 cts. ; Louis Bacon, 65 cts ; Rev. M. Proulx, 35 cts. ; L. N. Daprè 15 cts. ; Mme C. Frégeau, 10 cts. ; Mme Ed. Foreman, \$1.00 ; M Pascal Morrisette, 65 cts. ; M. A. W. Garon, 15 cts. ; Rev. M. de Carufel, 45 cts. ; Dame Dolor Charpentier, 30 cts. ; Dame Ant. Mathieu, Moosup, 10 cts. ; D. J. Lalonde, 15 cts. ; Une ab., 5 cts. ; Mme Ls. Dupart, 15 cts ; M. P. Boivin, 15 cts. ; D. V. B. Levêque, \$2.00.



## HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

Commencant lundi le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

*La Semaine* : Laisent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. et 1.05 P. M.

Avis : *Les samedis*, le train laissera Ste-Anne a 12.30 P. M. ; au lieu de 12 00 et arrivera à Québec, à 1.35 P.M.

*Les Dimanches* : Laisent Québec pour Ste-Anne à 7.45 A. M. ; 2.00 P. M. et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. ; 1.05 P. M. et 5.05 P. M.

Pour les taux spéciaux du fret et des passagers s'adresser au surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, gérant.